

Pentecôte

Lectures : Act 2, 1-11 ; 1 Co 12, 3b-7. 12-13 ; Jn 20, 19-23

Chers Frères et Sœurs, nous célébrons aujourd'hui l'effusion du Saint-Esprit sur les apôtres et les disciples, au premier rang desquels se trouve la Vierge Marie. Cinquante jours après la résurrection de Jésus, alors qu'ils sont réunis au Cénacle, voici que l'Esprit descend sur eux sous la forme de langues de feu, tandis qu'un grand coup de vent se fait entendre. Aussitôt, les disciples sont transformés. Ils sortent du Cénacle où ils s'étaient enfermés par peur des Juifs, et ils se mettent à prêcher sans crainte, annonçant la résurrection de Jésus et le salut offert par Dieu à tous les hommes. Ils se mettent à parler d'autres langues, en sorte que, dans la foule cosmopolite qui se presse à Jérusalem, chacun les entend dans sa propre langue.

À travers le miracle des langues, nous comprenons que la fête de la Pentecôte est la fête de l'unité de l'Église. Le groupe des Apôtres, qui n'est pas seulement un groupe, mais un collège, avec à sa tête un chef choisi par le Christ lui-même, adresse un message unique à l'univers, que tous les peuples entendent chacun dans sa propre langue. L'Église est née le vendredi saint, lorsque l'eau et le sang ont coulé du côté du Christ. L'eau et le sang sont le symbole de la vie donnée par le Christ, ils sont le symbole du baptême et de l'eucharistie, les sacrements qui font de nous des membres de l'Église. L'Église est ainsi formée par le Père à partir du côté du Christ, comme il a formé Ève à partir de la côte d'Adam. De même qu'Adam s'écrie, en voyant Ève : « Voici l'os de mes os et la chair de ma chair ! » [Gn 2, 23], ainsi le Christ reconnaît dans l'Église son propre corps. Tous, nous sommes ses membres, nous formons avec lui un seul corps.

L'unité est un don de l'Esprit, mais ce don reste toujours à accueillir, en sorte qu'on peut dire en toute vérité que l'unité est un défi qu'il nous faut relever chaque jour. Comment pourrions-nous le relever ? Comment pourrions-nous collaborer avec l'Esprit Saint pour construire l'unité de l'Église ? Saint Paul nous en donne un indice dans la deuxième lecture : « Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous » [1 Co 12, 4-6]. Autrement dit, travailler pour l'unité ne signifie pas enterrer nos dons ou brider notre créativité. Au contraire, l'Esprit nous orne de dons variés, il nous pousse à offrir des services variés, à mener des activités variées.

Pour autant, l'unité exige de nous un effort qui est au fond celui que le Christ lui-même a assumé pour nous obtenir le salut : « Il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix » [Ph 2, 8]. Tel est le combat que nous avons à mener pour construire l'unité sous la conduite de l'Esprit Saint : renoncer à nous-

même. C'est le programme que Jésus nous propose, et qu'il a mis en œuvre en premier : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive » [Mt 16, 24].

C'est guidé par l'Esprit Saint que Jésus a parcouru ce chemin : « Le Christ, poussé par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans défaut », nous dit l'épître aux Hébreux [9, 14]. À nous aussi, l'Esprit nous donne de marcher à la suite du Christ et de nous insérer dans son propre sacrifice.

Cela ne signifie pas nécessairement passer par le martyre sanglant. Marcher à la suite de Jésus sous la conduite de l'Esprit est plutôt une disposition de chaque instant, qui s'exprime aussi à travers de tout petits gestes. Au fond, c'est l'esprit filial, c'est une attitude faite d'abandon confiant et de tendre gratitude. Peu à peu, l'Esprit Saint modèle notre cœur et le rend semblable au cœur filial de Jésus qui crie : « Abba, Père ! »

Et ne croyons pas que c'est notre bouche seulement qui crie : « Abba, Père ! » Notre vie aussi pousse ce cri à travers la charité. Elle qui est le don propre de l'Esprit Saint modèle notre vie à chaque instant : « La charité prend patience ; la charité rend service ; la charité ne jalouse pas ; elle ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; elle ne fait rien d'inconvenant ; elle ne cherche pas son intérêt ; elle ne s'empporte pas ; elle n'entretient pas de rancune ; elle ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais elle trouve sa joie dans ce qui est vrai ; elle supporte tout, elle fait confiance en tout, elle espère tout, elle endure tout » [1 Co 13, 4-7].

L'unité de l'Église est à ce prix ! Que l'Esprit Saint descende aujourd'hui encore, qu'il balaye toutes nos résistances et nous donne de courir sur le chemin de la charité !